

13^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - ANNÉE A

Textes : 2 R 4, 8-11. 14-16a ; Rm 6, 3-4. 8-11 ; Mt 10, 37-42

Ouvrons notre méditation de ce jour avec ces paroles de Jésus : « **Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi** » (Mt 10,37). La première partie de cette exigence ne semble pas trop onéreuse au regard de la culture contemporaine qui n'hésite pas à présenter les parents comme des personnes dont on doit très vite se débarrasser pour être épanoui ; comme si le bonheur des plus jeunes dépendait de la disparition des parents ou des personnes âgées. Parfois on se demande si la fête des mères et celle des pères n'ont pas été inventées pour exorciser cette mentalité ou pour se donner bonne conscience ? S'il est relativement plus facile de laisser passer ses parents au second plan peut-on en dire autant au sujet de nos propres enfants ? Dieu demande-t-il vraiment d'aller jusque-là ? Exige-t-il de tels sacrifices ?

Pour comprendre les propos de Jésus, il faut avoir à l'esprit le fait que le Seigneur s'adresse à ses disciples qu'il envoie en mission. En réalité, les exigences de Dieu sont celles de son amour ; elles opèrent entre les hommes qui les acceptent et ceux qui les refusent une séparation profonde ; c'est ce que signifie l'image du glaive employée par Jésus : « **Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix, mais le glaive** » (Mt 10,34). Que l'apôtre ne s'étonne donc pas de voir le message bouleversant dont il est porteur diviser les hommes. Il parle au nom de Dieu ; on l'accueillera comme on accueille Dieu (cf. Mt 10, 40-42).

Aujourd'hui encore la parole de Dieu est accueillie diversement et elle continue d'éloigner des personnes d'une même famille. L'objectif de cet évangile n'est pas de consacrer les divisions mais de rappeler à tous les disciples du Christ qu'une telle tragédie n'est pas exclue. On ne réussira pas tout seul à amener tout le monde à croire en Dieu. Ce n'est pas sans raison que Dieu a créé l'homme libre. Il faut être capable d'amour humain, afin de préférer l'amour de Jésus avec un cœur vraiment épanoui. Aimer Dieu plus que son père ou sa mère et aimer Dieu plus que son fils ou sa fille, c'est précisément se donner la possibilité de les aimer tel que Dieu nous aime c'est-à-dire sans condition.

Seigneur, toi qui es meilleur qu'un père et plus tendre qu'une mère, fais que nous t'aimions par-dessus tout, et que, puisant à la source de ton amour, nous sachions désaltérer tous ceux qui cherchent auprès de nous réconfort et soutien.